

A Buddhist monk in a white and brown robe is shown in profile, playing a wooden gong. He is standing in a traditional Korean temple with wooden shelves filled with books in the background. The scene is lit with warm, golden light. The text 'SONGG WANGSA' is overlaid in large white letters, with 'JOYAUX DU BOUDDHISME CORÉEN' below it in smaller white letters.

SONGG WANGSA

JOYAUX DU BOUDDHISME
CORÉEN

PHOTOGRAPHIES & TEXTES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com





SONGGWANGSA “LE TEMPLE DU VASTE PIN”

Le temple de Songgwangsa (송광사) est l'un des trois joyaux du bouddhisme coréen. Situé à Suncheon au sud-ouest de la péninsule Coréenne, il trône au cœur du parc naturel de Jogyesan (조계산). Le quotidien des moines y est rythmé par l'étude des textes (le Dhârma) et par la pratique de la méditation *Seon* (Zen).

Animé par le désir de s'immerger au cœur du bouddhisme coréen, Alexandre SATTLER, photographe-voyageur, a pu séjourner au cœur du temple sacré et suivre le quotidien des moines.

Ce reportage est un document rare, les photographes étant limités aux zones touristiques du site. Avec patience et retenue, Alexandre SATTLER a pu capter des instants dans l'intimité de ces moines isolés au milieu d'une forêt de pins.

contact@gaia-images.com

PHOTOGRAPHIES & TEXTES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com





En quête d'éveil, moines, pèlerins, fidèles et visiteurs viennent ici apprendre, méditer, échanger...



SONGGWANGSA : LA LÉGENDE

Vers 1190, Jinul, un maître *seon* – le zen coréen – s’arrêta devant un temple à l’abandon au cœur d’une vallée montagneuse où coulait un abondant ruisseau. Il planta sa canne et annonça à ses disciples qu’en ce lieu, alors dénommé Gilsangsa, ils allaient édifier un nouveau temple. Selon la légende, la canne prit racine et l’on dit qu’elle attend encore la réincarnation du vénérable Jinul pour fleurir. Et c’est ainsi qu’au sein même de ce qui est devenu le parc naturel et provincial de Jogyesan, à quelques dizaines de kilomètres seulement de la mer, se dresse aujourd’hui le prestigieux temple de Songgwangsa, “le vaste pin” si l’on en croit l’une de ses étymologies, considéré comme l’un des principaux joyaux du patrimoine de Corée, aujourd’hui placé sous la juridiction de l’ordre Jogye, l’une des branches du bouddhisme coréen. Presque coupé du monde, le temple est environné de montagnes et les bâtiments en bois sont construits de part et d’autre du ruisseau qui traverse le site. Entre ces bâtiments, rien n’est linéaire comme c’est souvent le cas dans les temples japonais. Il semble que l’homme se soit adapté ici à la nature sans essayer de la contraindre. Ainsi les chemins serpentent-ils d’un temple à l’autre en suivant les caprices du relief. Pour édifier Songgwangsa, les moines bâtisseurs se sont appuyés sur la doctrine du *feng shui* (風水) en privilégiant les énergies féminines (yin) du lieu...

Selon la légende, la canne prit racine et l’on dit qu’elle attend encore la réincarnation du vénérable Jinul.

[Découvrir plus d’images : cliquez ici](#)



Les moines se réveillent au son du moktak, une cloche de bois, et se dirigent vers le bâtiment principal, le Bouddha hall, où vont se dérouler les cérémonies yebul...



Chacune d'entre elles débute par une lecture du Dhârma et s'achève par le chant du Soutra du Cœur, suivi d'une méditation de quelques minutes.

MÉDIATION ET DHÂRMA : DES ENSEIGNEMENTS RÉPUTÉS

Le *seon*, méthode qui met aussi en œuvre des exercices spirituels, est l'équivalent coréen du chan chinois ou du zen japonais. Cette pratique de méditation, longtemps réservée aux seuls moines et confinée dans les monastères de la montagne, tente aujourd'hui de s'ouvrir au monde et de s'adapter à l'époque. Grâce à des initiatives comme le temple stay (séjour au temple), elle peut aujourd'hui être expérimentée par tous et dépasser les frontières nationales.

Ainsi, chacun peut espérer faire l'expérience de "l'éclosion de la fleur de lotus dans le feu des tourments" ! Le maître *seon* donne au disciple un *koan* (un hwadu en coréen) à méditer en usant d'interrogations de nature paradoxale. Le koan appelle à suspendre tout avis et à repenser les croyances afin de développer une perspective plus profonde, en utilisant une approche autre que celle de la simple analyse logique.

A photograph of three Buddhist monks in white robes sitting in meditation on a wooden floor in a traditional Korean temple. They are positioned in a line, facing right. The room features traditional Korean architecture with wooden beams and lattice windows. A digital clock on the wall shows 8:23. The monks are sitting on dark mats, and their robes are neatly folded around them. The lighting is soft and even, highlighting the texture of the wood and the fabric of the robes.

[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



La grande cloche (Jong) est destinée aux êtres vivants sous la terre.

UN REPAS CÉRÉMONIEL POUR SE LIBÉRER DE SES PASSIONS

Au monastère, tous les repas sont strictement végétariens puisque l'interdiction de tuer est l'un des cinq principes de base du bouddhisme.

Dans l'interprétation coréenne, la nourriture est avant tout un remède. Et l'on doit manger pour se libérer de l'avidité, de la désillusion et de l'ignorance. Tous les temples offrent le couvert aux fidèles et aux visiteurs.

Le repas est en effet un acte de bienveillance qui relie tous ceux qui ont participé à son élaboration. Pris en commun, sa symbolique est donc forte. Elle se résume dans la cérémonie du Balu Gongyang.





Les différents temples sont entourés de jardins nourriciers où poussent principalement du chou, ingrédient indispensable à la préparation du *kimchi* (la préparation fermentée et pimentée que l'on retrouve dans tous les repas locaux).



Alexandre SATTLER est le premier photographe autorisé à réaliser des prises de vue dans des lieux de cérémonie ou dans l'intimité même des moines lors de la tonsure.



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)



Le temple de Songgwangsa est la plus importante école bouddhiste de Corée.



[Découvrir plus d'images : cliquez ici](#)

BIOGRAPHIE

Enfant de la montagne, Alexandre Sattler puise son amour de la nature et du vivant dans les forêts et hauteurs vosgiennes.

À 20 ans, sa soif de découverte et d'aventure le conduit au Togo où il expérimente pour la première fois la photographie.

C'est en 2002, lors d'un séjour en Australie, qu'il apprend à communiquer avec les aborigènes à travers l'objectif. La photographie lui permet de concilier sa passion du voyage et sa curiosité envers les peuples autochtones.

Depuis, le photographe-voyageur humaniste s'inspire de la différence et capte de son regard empli de tendresse des instants de vie, des regards profonds, des sourires communicatifs pour dévoiler au spectateur la beauté et la richesse de ces peuples lointains. La lumière naturelle, le cadre improvisé et la générosité du modèle offrent aux images d'Alexandre Sattler toute la profondeur qui résonne en nous telle une "ôde à la bienveillance".



PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com

PUBLICATIONS/ EXPO

- 2017 : Magazine KAIZEN (septembre 2017)
- 2018 : Portfolio ULTREIA (janvier 2018)
- 2018 : Magazine Happinez (avril 2018)
- 2018 : Portfolio dans Kaizen Magazine (septembre 2018)
- 2019 : CHIIZ Photo Magazine (mai 2019)
- 2019 : Portfolio dans Terra Darwin (février 2019)
- 2019 : Portfolio Edge of Humanity (Juin 2019)
- 2020 : MOOK ULTREIA (mai 2020)
- 2020 : Magazine KAIZEN (2020)
- 2016 : Festival Rêves d'aventures – Strasbourg (Bas-Rhin, 67)
- 2016 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2017 : Festival international du photo-reportage à Barro (Charente, 16)
- 2017 : Présence(s) Photographique – Montélimar (Drôme, 26)
- 2017 : Parc Théodore Denis, Dax (Landes, 40)
- 2017 : Mairie de Lanvallay (Côtes-d'Armor, 22)
- 2018 : Entreprise Les Jardins de Gaïa – Wittisheim (Bas-Rhin, 67)
- 2019 : Festival des Globe-trotters – Massy (Essonne, 91)
- 2019 : Festival international du photo-reportage à Barro (Charente, 16)
- 2019 : Foire Éco-Bio d'Alsace – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Festiphoto – Menthon-Saint-Bernard (Haute-Savoie, 74)
- 2019 : Festival du Florimont – Ingersheim (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Parc de Wesserling - Husseren-Wesserling (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Festival de l'image – Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Maritime, 76)
- 2019 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2019 : Galerie 361 – Annecy (Haute-Savoie, 74)
- 2020 : Entreprise Equit Zen – Gunsbach (Haut-Rhin, 68)
- 2020 : Festival What a trip – Montpellier (Hérault, 34)
- 2020 : Les rencontres photographiques d'Asnières-sur-Vègre (Sarthe, 72)
- 2021 : Les rencontres photographiques d'Asnières-sur-Vègre (Sarthe, 72)
- 2021 : No Mad Festival – Cergy-Pontoise (Val-d'Oise, 95)
- 2022 : Entreprise Les Jardins de Gaïa – Wittisheim (Bas-Rhin, 67)
- 2022 : Festival Grand Angle – Épinal (Vosges, 88)
- 2022 : Ancien Monastère de Sainte-Croix – Sainte-Croix (Drôme, 26)
- 2022 : No Mad Festival – Cergy-Pontoise (Val-d'Oise, 95)
- 2022 : Porto No Mad Festival – Porto-Novo (Bénin)
- 2022 : Parc de Wesserling - Husseren-Wesserling (Haut-Rhin, 68)
- 2022 : Salon International du Tourisme et des Voyages – Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2022 : Salon du livre de Colmar (Haut-Rhin, 68)
- 2023 : Festival Curieux Voyageurs – Saint-Étienne (Loire, 42)
- 2023 : Festival Grand Format - Saint-Jean-Saint-Nicolas (Hautes-Alpes, 05)

PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com



PHOTOGRAPHIES | ALEXANDRE SATTLER
www.gaia-images.com

AUTRES REPORTAGES DISPONIBLES



HIMBA

ROUGE OCRE UNE CULTURE MILLÉNAIRE



BANTAR GEBANG

DANS L'HORREUR DU RÉEL



SÂDHÛS

SOCIÉTÉ D'HOMMES LIBRES

contact@gaia-images.com

[06 63 61 36 34](tel:0663613634)